

CN D

GONDOLAGES

Claude Gamba

Aide à la recherche et au patrimoine
en danse 2020 – synthèse jan. 2023

RÉSUMÉ DU PROJET

« *Gondolages* », par Claude Gamba
[notation d'œuvres chorégraphiques]

PRÉSENTATION ET RÉSUMÉ DU PROJET

Le projet était de réaliser la partition en cinétophographie Laban du ballet *Gondolages* créé en 1988 par Douglas Dunn. Chorégraphe américain, il a dansé pour Cunningham, Yvonne Rainer et le légendaire groupe d'improvisation Grand Union.

En France, Dunn est très actif dans les années 1980 et 1990. Il a chorégraphié pour l'Opéra de Paris, le Groupe de recherche chorégraphique, l'Opéra de Bordeaux, et le Ballet théâtre français de Nancy. *Gondolages* est une commande dans le cadre du festival Humour-Danse au Centre Pompidou. Les trois interprètes de la création sont Wilfride Piollet, Jean Guizerix et Douglas Dunn lui-même.

Pourquoi retranscrire *Gondolages* ?

Diplômé du CNSMDP en cinétophographie Laban (2^e cycle) depuis mai 2018, j'ai pu au cours de ma formation au CNSMDP étudier et analyser des œuvres chorégraphiques de différents styles et techniques de danses.

J'ai retranscrit les œuvres suivantes :

- le solo *Oiseaux tristes* de Jean Guizerix (1974), version que Jean Guizerix m'a transmise,
- le pas de deux *Comme un souffle* de Jean Guizerix (1973),
- « le pas de sept » extrait d'*Oceana* de Lucinda Childs créé pour le Ballet Nice Méditerranée en 2010 (version, reprise de 2013 transmise par Eleonora Gori),
- « le pas de trois » de *Rhapsody* créé et remonté par Oscar Araiz pour le Ballet Nice Méditerranée en 2013.

J'ai remonté au CNDC d'Angers deux solos de *Ratatat* de Hanya Holm d'après partition Laban et le « pas de huit » d'*Agon* de Balanchine au conservatoire de Castres et Albi.

Ces différentes expériences m'ont permis de retranscrire des œuvres que j'avais interprétées comme *Oceana* de Lucinda Childs, *Rhapsodie* d'Oscar Araiz et *Oiseaux tristes* de Jean Guizerix. Pour mon diplôme de fin d'études, j'ai réalisé la partition de *Comme un souffle* d'après vidéo et avec la collaboration étroite de Jean Guizerix, auteur et interprète de l'œuvre.

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2020

Il me semble essentiel, lors de l'établissement d'une partition de maintenir, tout au long du processus, un dialogue avec le chorégraphe quand cela est possible. Cet échange continu avec l'auteur ou l'interprète permet d'approfondir la compréhension et la perception des qualités à l'œuvre dans la pièce, rendant mes choix d'analyse et d'écriture plus pertinents.

Le projet *Gondolages* est en cohérence avec mon parcours et mes liens avec l'interprète Jean Guizerix. En effet, c'est le travail effectué avec Wilfride Piollet et Jean Guizerix qui m'a amené à la notation. Tous mes projets de notation ont été de près ou de loin en rapport avec leur parcours. Que ce soit la notation de leurs chorégraphies ou du travail d'un chorégraphe avec qui ils ont collaboré. De ce fait, pour l'écriture d'une partition, quelques paramètres vont faciliter et agrémenter le travail.

Ici, la disponibilité, l'intérêt pour le travail et la participation de l'artiste-interprète Jean Guizerix sont des éléments essentiels au choix de l'œuvre à retranscrire.

D'un point de vue artistique, la pièce qui dure environ trente minutes expérimente les combinaisons possibles du nombre de trois avec les trois interprètes.

Cette pièce est constituée de huit parties : une ouverture, trois soli, deux duos, deux trios.

Chaque partie a sa propre musique qui sont des extraits d'œuvres :

- Opening : Richard Strauss, *Eine Alpensinfonie*,
- Solo de Jean : Giacomo Puccini, « Nessun Dorna » dans *Turandot*,
- Solo de Wilfride : Francesco Cavalli, *Amara servitù*,
- Solo de Douglas : Capitaine Tobias Hume, « Touch Me Lightly », dans *Musical Humors*,
- Trio : Fernando Sor, *Study for Guitar*, interprété par Andrés Segovia,
- Duo de Wilfride et Douglas : Robert Schumann, *Kreisleriana #1*, Opus 16, et *Kinderszenen #1*, Opus 15,
- Duo de Jean et Douglas : Alabama, *There's No Way*,
- Trio : Enrique Granados, *Spanish Dance in E Minor*, transcrit et interprété par Andrés Segovia.

Douglas Dunn est à présent plus actif aux États-Unis et son travail est moins connu des nouvelles générations.

Dans ce cas, la notation en écriture d'une de ces pièces va permettre de garder une trace de son travail effectué sur les scènes françaises.

La collaboration étroite avec Jean Guizerix, interprète à la création de cette pièce est une aide précieuse pour l'écriture de l'œuvre, la compréhension du style et de la musicalité.

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2020

Il y a dans la chorégraphie de Douglas Dunn certains aspects frappants et importants qui sont difficiles à définir et à décrire. L'une des difficultés premières est l'absence d'un style particulier, unique. Cette pièce est née d'intuitions corporelles et d'exploration de l'espace selon le chorégraphe. Ce caractère d'auto révélation se montre franchement et de manière subtile. Forme et contenu sont tellement liés dans le travail de Douglas Dunn qu'ils sont pratiquement impossibles à dissocier.

L'établissement de cette partition chorégraphique a pu se faire en interaction directe avec le chorégraphe et les danseurs qui ont participé à la création.

Le but étant de pouvoir retranscrire le plus fidèlement, les intentions, la musicalité et le mouvement de manière à ce que la partition soit une source fiable et fidèle au travail du créateur pour travailler ou remonter ce ballet.

La retranscription de ce ballet s'est faite à partir de plusieurs sources

- interactions avec le chorégraphe (échange par mail avant et durant le travail d'écriture),
- interactions avec Jean Guizerix danseur à la création (travail en studio pendant l'écriture),
- vidéos prises pendant les répétitions,
- vidéos du spectacle (création au Centre Georges Pompidou en 1988 et biennal de São Paulo au Brésil en 1991).

Voici un texte du chorégraphe à propos de la pièce

« Ployer la surface. Le temps aussi. Un temps tordu ? Pas de perforation : mais peut-être qu'en pliant, cela casse... des niveaux ?... des bouts rêches ?... des sentiments exposés ? En tout cas, aucun mur devant. Est-ce drôle éclairé comme cela ? » Douglas Dunn.

La partition comprend deux parties

Une première partie : rédaction de l'introduction de l'œuvre dans la partition.

La partition contient des interviews, des commentaires du chorégraphe et des danseurs, le tout accompagné de documents d'archives (photos, articles de presses...).

Cette première partie présente le contexte de la création de l'œuvre ainsi que sa transcription. Elle propose également des informations sur les éléments de décors, de costumes, de relation à la musique et de style, utiles avant d'aborder la lecture de la notation.

Une deuxième partie : travail d'analyse et de transcription de la matière chorégraphique.

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2020

Ce travail s'est effectué en collaboration continue avec l'artiste interprète Jean Guizerix et à partir de prises de notes lors des répétitions. Les vidéos existantes de la pièce fournies par Jean Guizerix ont été analysées avec les notes prises au moment de la création.

ÉCRITURE ET PROBLÉMATIQUE

Portées

Au moment de l'écriture, quelques questions se sont posées comme l'échelle des mesures.

En effet, le ballet comprend différentes parties, différentes musiques, et donc des rythmes très variés. Pour donner l'idée de la rapidité ou de la lenteur du mouvement, j'ai dû faire des choix en ce qui concerne l'échelle des mesures avec des essais préalables afin de vérifier la cohérence d'écriture.

Partition

Avant de commencer l'écriture, il a fallu trouver les partitions, pour certaines j'ai eu quelques difficultés, au point de demander à une pianiste Maï Saito de retranscrire la partition d'*Amara Servitu* à l'oreille.

Pour d'autres, j'ai demandé à des amis musiciens de m'aider dans mes recherches.

Analyse du mouvement

Durant la visualisation des différentes parties il apparaît que la plupart du ballet est écrit chorégraphiquement avec précision, cependant il est clair que certaines parties sont improvisées.

J'ai choisi d'écrire quand même les improvisations en précisant qu'elles en sont.

Pour les parties de Jean Guizerix et Wilfride Piollet, l'analyse a été plus facile car leur danse est très lisible et leurs costumes près du corps, alors que le costume de Douglas Dunn en mousse donne au corps une forme arrondie et rend difficile la lecture du mouvement. Il faut remettre les intentions de Douglas Dunn dans son contexte, au moment de l'histoire de la post-modernité en danse improvisation, performances, tout mouvement peut être considéré comme dansé, etc. et cette création qui est de style comique. Les gestes sont moins écrits par leurs tracés dans l'espace, par les coordinations des différentes parties du corps, par le phrasé. C'est peut-être l'action que nous repérons le plus. Malgré cette problématique j'ai voulu retranscrire le plus fidèlement le mouvement visible et sa musicalité.

AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2020

Musicalité

En ce qui concerne le travail sur la musicalité, le travail effectué avec les partitions musicales a été minutieux car la musicalité est très importante dans chaque partie et donne la qualité de mouvement inhérente aux différentes parties.

Glossaire

De part mon expérience, les glossaires volumineux ne m'ont pas toujours aidé à la relecture d'une partition, c'est pourquoi j'ai voulu le garder le plus épuré possible et plutôt rajouter des annotations lorsque cela est nécessaire.

Calendrier

Le travail de recherche de documents comme les vidéos, photos, programmes, textes et les échanges avec les chorégraphes a débuté dès juillet 2020.

L'écriture de la partition a commencé en septembre 2020, les relectures se sont faites au fur et à mesure de l'écriture avec Vincent Lenfant.